

Financement du développement dans le monde 2008 Perspectives régionales

Asie du Sud

Évolution récente

En 2007, la région de l'Asie du Sud a affiché un taux de croissance de 8,2 %, en légère baisse par rapport au niveau de 9 %, le plus élevé en 25 ans, enregistré en 2006⁴. Le ralentissement de la croissance a touché tous les pays de la région, à l'exception de l'Afghanistan et du Bhoutan. La croissance régionale est en rapport avec la solidité persistante — bien que s'affaiblissant — de l'activité intérieure, modérée par un resserrement du crédit. Une contraction de la demande sur les principaux marchés d'exportation a contribué à freiner la croissance des exportations et à creuser le déficit courant de la région. Au premier semestre de 2008, la flambée des prix des produits alimentaires, la hausse des prix du pétrole et une dégradation généralisée de l'environnement extérieur liée à la crise des prêts hypothécaires à risque aux États-Unis, grèvent les finances publiques et compromettent les positions extérieures des gouvernements. Les premiers indicateurs pour 2008 permettent de prévoir une baisse plus marquée de la croissance et des ajustements douloureux à l'avenir, aggravés par des subventions généralisées des produits alimentaires et des combustibles, une forte demande d'investissement et des pressions inflationnistes croissantes.

La croissance du PIB en Inde a ralenti à un niveau encore solide de 8,7 % en 2007, contre 9,7 % en 2006, et devrait fléchir davantage à 7 % en 2008, le resserrement de la politique monétaire en 2007 ayant entraîné une contraction de la demande intérieure. La consommation, tout en ralentissant, est restée solide, en raison de la croissance robuste des salaires et d'importantes entrées de fonds, provenant essentiellement de travailleurs migrants en forte demande dans les pays exportateurs de pétrole du Moyen-Orient. Les solides apports de capitaux, la forte utilisation des capacités et le réinvestissement des bénéfices des entreprises ont contribué à soutenir la croissance des investissements en 2007. Le resserrement de la politique monétaire a permis de limiter l'accélération de l'inflation en 2007, mais a contribué à apprécier la roupie (si l'on considère les valeurs pondérées par les échanges, et particulièrement par rapport au dollar), ce qui a entraîné une diminution de la compétitivité des exportateurs indiens. Conjuguée à la hausse des prix d'importation et à une demande intérieure en grande partie vigoureuse, cette situation s'est traduite par l'aggravation du déficit courant du pays. Les pressions inflationnistes ont commencé à s'intensifier en 2008. On relève des indices croissants d'un ralentissement de l'économie, la production industrielle se contractant à 3 % (en rythme annuel) en avril 2008 (tableau A.13).

⁴ Les données annuelles relatives au compte du revenu national et au compte du produit intérieur pour la région sont indiquées sur la base de l'année civile, bien que les données nationales officielles soient initialement indiquées sur la base de l'exercice budgétaire. Cette méthode vise à simplifier la présentation entre les pays et par rapport à d'autres régions, dans la mesure où les exercices budgétaires varient entre les pays d'Asie du Sud (étant avant tout liés à l'année de récolte) d'autant plus que la plupart des pays d'autres régions présentent les données relatives au compte du revenu national et au compte du produit intérieur sur la base de l'année civile.

Financement du développement dans le monde 2008 Perspectives régionales

Tableau A.13

South Asia forecast summary							
(annual percent change unless indicated otherwise)							
	91-00 ¹	2005	2006	Est. 2007	Forecast		
					2008	2009	2010
GDP at market prices (2000 USD) ²	5.2	8.7	9.0	8.2	6.6	7.2	7.6
GDP per capita (units in USD)	3.1	7.0	7.3	6.7	5.2	5.7	6.2
PPP GDP ³	6.4	8.8	9.2	8.3	6.7	7.2	7.7
Private consumption	4.0	7.2	6.3	6.0	5.1	5.7	6.4
Public consumption	3.9	8.8	10.1	5.7	8.1	8.5	8.4
Fixed investment	5.5	23.5	14.6	15.1	9.2	10.0	10.6
Exports, GNFS ⁴	9.0	19.1	17.6	6.1	5.6	9.2	10.6
Imports, GNFS ⁴	7.9	21.7	22.5	6.3	5.8	9.4	11.4
Net exports, contribution to growth	-0.1	-1.0	-1.7	-0.3	-0.3	-0.5	-0.7
Current account bal/GDP (%)	-1.6	-1.2	-1.5	-1.9	-3.4	-3.1	-2.9
GDP deflator (median, LCU)	8.0	5.0	6.6	7.0	9.2	10.1	7.8
Fiscal balance/GDP (%)	-7.7	-6.5	-6.7	-6.5	-6.5	-6.5	-6.2
Memo items: GDP							
South Asia excluding India	4.4	6.7	6.7	6.3	5.2	5.8	6.1
India	5.5	9.2	9.7	8.7	7.0	7.5	8.0
Pakistan	3.9	7.7	6.9	6.4	5.0	5.5	6.0
Bangladesh	4.8	6.0	6.6	6.4	5.7	6.5	6.6

Notes: 1. Growth rates over intervals are compound average; growth contributions, ratios and the GDP

deflator are averages.

2. GDP measured in constant 2000 U.S. dollars. 3. GDP measured at PPP exchange rates.

4. Exports and imports of goods and non-factor services.

Source: World Bank

Au Pakistan, la croissance de la production a également ralenti en 2007, perdant un demi point de pourcentage pour s'établir à 6,4 %. Une situation politique particulièrement incertaine à l'approche des élections du début de 2008 a compromis la confiance générale, se traduisant par une baisse de l'investissement et des dépenses de consommation privée. Les pénuries croissantes d'électricité ont aussi perturbé la production. Et, en partie du fait des coûts élevés du carburant, le déficit courant du Pakistan s'est considérablement détérioré en 2007 et continue de se détériorer davantage au début de 2008. Pour financer le déficit courant grandissant, le Pakistan a prélevé, depuis juillet 2007, un montant de l'ordre de 3,4 milliards de dollars sur les réserves de change, ramenant à moins de trois mois la couverture des importations de marchandises, au 2 mai 2008 — une tendance insoutenable. Le déficit budgétaire s'est aussi considérablement alourdi. Ce déficit est avant tout en rapport avec une augmentation des emprunts publics sur le marché intérieur, parce que les prêts extérieurs ont pratiquement tari, le programme de privatisation s'est arrêté et les spreads appliqués au Pakistan sur les marchés internationaux se sont accrus. La flambée des prix des produits alimentaires et du carburant contribue à augmenter les pressions inflationnistes. L'inflation des prix à la consommation a grimpé à 17,2 % (en rythme annuel) en avril 2008, contre 14,1% en mars ; c'est l'augmentation la plus rapide jamais enregistrée sur une période d'au moins 25 ans.

Financement du développement dans le monde 2008 Perspectives régionales

La croissance du PIB au Sri Lanka a baissé à 6,8 % en 2007, contre 7,4 % en 2006. Cette décélération est imputable dans une large mesure aux troubles civils actuels, à la persistance des pressions inflationnistes qui effritent les revenus des ménages et à la baisse de la croissance par rapport à la forte reprise affichée à la veille du tsunami de décembre 2004. L'inflation s'est considérablement accélérée depuis 2006, atteignant en 2007 plus de 15 % en moyenne, et près de 24% en mars 2008. La hausse des prix des produits alimentaires, conjuguée à la solide croissance du crédit —liée à d'importants déficits budgétaires et des taux d'intérêt négatifs (pour aider à financer le budget) — alimente les pressions inflationnistes. Toutefois, cette mesure de relance par voie macroéconomique ne s'est pas encore traduite dans une dégradation du compte courant. Le déficit commercial du Sri Lanka a régressé en 2007, grâce à la solide croissance des exportations et à un ralentissement de la croissance des importations.

Au Bangladesh, la croissance a fléchi de 6,6 % en 2006 à 6,4 % en 2007. Ce fléchissement traduit essentiellement une baisse de la croissance des exportations, qui a été partiellement compensée par un raffermissement de la demande intérieure, en particulier la consommation privée. Entretemps, la croissance a ralenti, suite aux pertes imputables à deux catastrophes naturelles consécutives au second semestre de l'année — les graves inondations de juillet suivies d'un cyclone dévastateur en novembre — qui ont fait 4 400 morts et déplacé environ 8,7 millions de personnes. Les répercussions de ces catastrophes seront prises en compte dans les chiffres de croissance de 2008 (exercices 07-08). Les dégâts provoqués par ces calamités sont estimés à 2,7 milliards de dollars, soit l'équivalent de près de 3,7 % du PIB. Malgré ces graves répercussions négatives sur la croissance, la demande intérieure est soutenue par d'importants envois de fonds de l'étranger qui atteignent des niveaux sans précédent. Ces fonds atténuent les effets de la flambée des prix d'importation, mais n'empêchent pas un fléchissement de l'excédent courant, et le passage au déficit prévu en 2008. De plus, l'activité économique est freinée par une action concertée de lutte contre la corruption et la fraude fiscale, conjuguée à une baisse du pouvoir d'achat provoquée par la montée des pressions inflationnistes.

Au Népal, la croissance du PIB a ralenti à 2,5 % en 2007, contre 2,8 % en 2006, dans un contexte de troubles liés aux élections (notamment des barrages routiers fréquents et des grèves à répétition) qui ont perturbé l'activité économique, à l'agitation ouvrière, aux pénuries d'électricité et à la forte inflation. Les premiers indicateurs permettent de prévoir un raffermissement de la croissance en 2008 grâce à la reprise dans le secteur agricole et à une forte croissance du tourisme, ainsi qu'à l'amélioration de la confiance suite aux élections paisibles d'avril 2008.

Les Maldives ont enregistré un ralentissement de la croissance, à 6,6 % en 2007, après le rebond à deux chiffres qui s'est produit en 2006 à la suite des perturbations liées au tsunami de 2005. La croissance reposait sur la reprise du tourisme mais a été partiellement annulée par un volume des prises de poisson particulièrement faible, entraînant une baisse sensible dans l'industrie de la pêche. L'économie de cette petite île étant tributaire des importations, les pressions à la hausse sur les prix internationaux se sont rapidement traduites par une augmentation de l'inflation intérieure.

Contrairement aux événements survenant dans le reste de l'Asie du Sud, la croissance s'est accélérée en Afghanistan et au Bhoutan au cours de l'année, partiellement en raison de circonstances spéciales. En Afghanistan, la croissance du PIB a grimpé à un taux estimé à 14 %, contre 6 % en 2006, dopée par la reprise de la production agricole après la sécheresse de 2006. La situation sécuritaire n'a toutefois pas cessé de se dégrader tout au long de l'année 2007 et au

Financement du développement dans le monde 2008 Perspectives régionales

début de 2008, avec un accroissement considérable des incidents. Le nombre de morts liées à ces incidents a atteint les niveaux les plus élevés depuis 2001. Le projet de centrale hydroélectrique de Tala au Bhoutan, qui a permis une forte expansion des exportations d'électricité à l'Inde et fait augmenter les recettes publiques, a été à l'origine d'une solide croissance du PIB, dans une proportion estimée à 17 % en 2007, soit plus du double du niveau de 8 % enregistré en 2006. La croissance a également été dopée par une intense activité touristique, ainsi que par l'amélioration de la confiance. Le Bhoutan a tenu en mars 2008 sa première élection multipartite, qui a connu un fort taux de participation et marqué l'avènement d'une monarchie constitutionnelle démocratique dans le pays.

Au début de 2008, la hausse des prix des denrées alimentaires était devenue un grave sujet de préoccupation en Asie du Sud, où le niveau d'insécurité alimentaire est relativement élevé et où l'alimentation représente près de 50 % de la consommation totale dans la plupart des pays de la région (figure A.13)⁵. Les très pauvres consacrent une proportion encore plus importante de leurs budgets à l'alimentation.

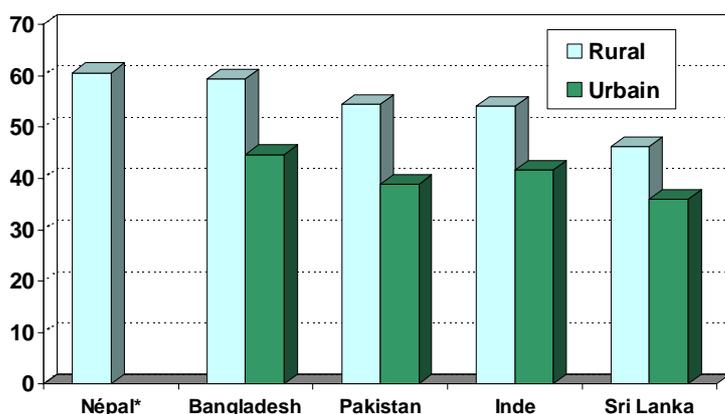
Figure A.13

Figure A.13 Part de l'alimentation dans la consommation totale

Classement basé sur les données rurales.

*Données urbaines non disponibles pour le Népal.

Note : Moyenne non pondérée pour l'Allemagne, le R.-U. et les États-Unis : 17%



Sources : FAO et Banque mondiale.

Le fossé qui s'agrandit rapidement entre les prix des produits alimentaires et les salaires traduit une chute brutale du pouvoir d'achat des pauvres. La situation devient de plus en plus sérieuse à travers la région — en particulier en Afghanistan et au Bangladesh. Parmi d'autres facteurs, les producteurs de riz, tels que la Chine, l'Inde et le Vietnam ont adopté des restrictions des exportations pour conserver les stocks à des fins d'utilisation interne et prévenir les flambées des prix intérieurs ; ces mesures font grimper les prix internationaux des céréales. Les difficultés d'approvisionnement en denrées alimentaires sont généralisées dans la région, en particulier en Afghanistan, où la guerre se poursuit ; au Bangladesh, où le cyclone de novembre 2007 a touché

⁵ La part des personnes sous-alimentées dans la population totale de la région de l'Asie du Sud est estimée à environ 22 % (2001-2003), à comparer à un tiers de la population en Afrique subsaharienne, et des parts aussi peu élevées que près de 6 % en Europe et en Asie centrale. Source: Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture.

Financement du développement dans le monde 2008 Perspectives régionales

un nombre estimatif de 8,7 millions de personnes et réduit la production de paddy de 2007 ; et au Népal, en butte à une instabilité politique permanente malgré les élections satisfaisantes qui ont eu lieu après la guerre. L'Inde est autosuffisante, mais les stocks de céréales sont faibles et la production agricole est en baisse. Le Bhoutan et les Maldives sont également vulnérables, dans la mesure où ils importent plus de 30 % de leurs céréales. Au Pakistan, le Programme alimentaire mondial des Nations Unies estime que près de la moitié des 160 millions d'habitants risquent de connaître des pénuries alimentaires en raison de la hausse des prix des céréales. La flambée des prix des denrées alimentaires pourrait avoir une incidence considérable sur la pauvreté et, dans certaines régions, pourrait annuler des années de progrès enregistrés dans la lutte contre la pauvreté.

Les prix internationaux élevés des produits de base, tout particulièrement les prix du pétrole, conjugués à la demande extérieure de plus en plus léthargique, ont contribué à la dégradation du déficit courant de la région, malgré d'importants envois de fonds effectués par les travailleurs de l'étranger. Le déficit courant de la région s'est creusé, de 17 milliards de dollars en 2006 à 27 milliards en 2007. Les réserves de change ont enregistré une augmentation sans précédent de 100 milliards de dollars en 2007 contre 40 milliards en 2006 ; ce record est attribuable pour l'essentiel de à l'augmentation de 96 milliards de dollars des réserves de l'Inde.

Flux de capitaux. La crise des marchés financiers internationaux, qui a commencé au second semestre de 2007 et s'est poursuivie au cours des premiers mois de 2008, a touché la région, avant tout par une baisse des flux de portefeuille et l'atonie des marchés des actions. Cette dernière situation a été la plus prononcée en Inde, en particulier au cours du premier trimestre de 2008. Par contre, la bourse du Pakistan a enregistré une croissance de près de 10 % au cours du trimestre, grâce à une amélioration à court terme de la confiance à la veille des élections. Les flux nets d'investissements de portefeuille sous forme de participations à la région ont plus que triplé, passant de 10 milliards de dollars en 2006 à 35 milliards en 2007, la quasi-totalité (34 milliards de dollars) allant à l'Inde, dont la bourse a enregistré une forte expansion. Étant donné le caractère instable des flux d'investissements de portefeuille, ces apports substantiels posent également des risques, et plus particulièrement lorsque l'aversion pour le risque et la volatilité augmentent alors que la crise du marché du crédit se poursuit et que les perspectives de croissance au plan mondial s'assombrissent pour 2008. La vente massive de positions à la bourse de l'Inde au premier trimestre de 2008, déclenchée par les préoccupations au sujet d'une éventuelle récession aux États-Unis, était un signal d'alarme.

À la différence de solides flux d'investissements sous forme de participations, les investissements directs étrangers (IDE) nets se sont inscrits en légère hausse, de 6 milliards de dollars, atteignant 29 milliards de dollars en 2007, l'Inde recevant les trois-quarts du total. Ces apports sont à comparer à ceux de 2006, qui ont pratiquement doublé, à 23 milliards de dollars contre 10 milliards en 2005. Les flux nets de dette privée à la région ont augmenté à 33 milliards de dollars en 2007 contre 12 milliards l'année d'avant, résultat essentiellement attribuable à une forte expansion des flux nets de prêts bancaires transfrontaliers, à 25 milliards de dollars en 2007, contre 5 milliards en 2006. Au total, les apports nets de capitaux à l'Asie du Sud ont grimpé à 102 milliards de dollars en 2007, contre 50 milliards en 2006. Cette croissance découle entièrement d'une augmentation des flux privés nets, à 98 milliards de dollars en 2007 contre 46 milliards en 2006 ; les flux publics nets sont restés à 4 milliards de dollars (tableau A.14).

Financement du développement dans le monde 2008 Perspectives régionales

Tableaux A.14

Apports nets de capitaux à la région Asie du Sud

<i>USD milliards</i>	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007P
Soldes courants	-5.3	-2.4	2.2	11.4	12.5	-1.0	-12.7	-15.4	-33.9
<i>en % du PIB</i>	-0.9	-0.4	0.4	1.8	1.6	-0.1	-1.2	-1.3	-2.4
Flux nets de capitaux	5.5	6.7	8.8	7.8	13.4	16.6	22.4	33.3	64.2
..Apports nets d IDE	3.1	4.4	6.1	6.7	5.4	7.6	10.0	22.9	28.9
..Apports nets d investissements de portefeuille	2.4	2.4	2.7	1.0	8.0	9.0	12.4	10.4	35.4
Flux nets générateurs de dette	0.5	3.5	-0.7	-0.4	0.3	8.6	5.8	16.8	37.7
..Créanciers officiels	2.5	0.5	2.2	-2.4	-1.8	1.0	3.1	4.3	4.3
....Banque mondiale	1.0	0.7	1.5	-1.0	-0.2	2.0	2.2	1.7	1.9
....FMI	-0.1	-0.3	0.3	0.1	-0.1	-0.3	0.0	-0.1	-0.1
....Autres créanciers officiels	1.6	0.0	0.4	-1.5	-1.6	-0.7	0.9	2.7	2.6
..Créanciers privés	-2.0	3.0	-2.8	2.0	2.0	7.6	2.7	12.5	33.4
....Flux nets à moyen et long terme	-2.1	3.9	-1.9	0.2	1.3	4.9	1.1	8.9	29.4
.....Obligations	-1.2	5.4	-0.4	-0.7	-3.1	4.1	-2.9	4.3	4.2
.....Banques	-0.5	-2.0	-1.1	1.0	4.4	1.1	4.1	4.6	25.2
.....Autres créanciers privés	-0.4	0.5	-0.3	-0.1	0.0	-0.3	-0.1	0.0	0.0
....Flux nets à court terme	0.1	-0.9	-0.9	1.8	0.7	2.6	1.6	3.6	4.0
Erreurs et omissions a	4.3	-3.1	-0.1	8.2	8.8	3.1	-9.2	5.9	33.1
Variation des réserves (- = augmentation)	-5.0	-4.7	-10.2	-27.0	-35.0	-27.2	-6.3	-40.5	-101.2
Pour Mémoire:									
Envois de fonds des travailleurs	15.1	17.2	19.2	24.1	30.4	28.7	33.1	39.8	43.8

Perspectives à moyen terme

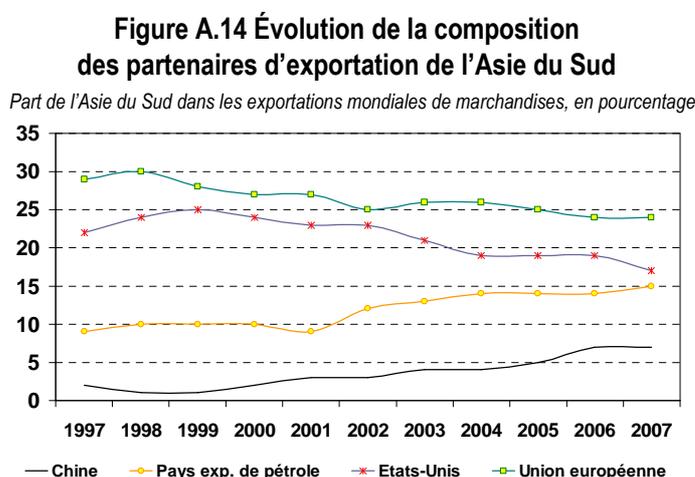
L'Asie du Sud semble sur le point de subir un ralentissement sensible de la croissance du PIB, à 6,6 % en 2008, contre 8,2 % en 2007 (tableau A.14). La consommation et l'investissement privés devraient ralentir en raison du resserrement des conditions de crédit sur les marchés internationaux et nationaux, conjugué à une faible demande extérieure. La montée des pressions inflationnistes, en particulier sur les produits alimentaires, réduira le pouvoir d'achat des pauvres des villes. Le ralentissement de la croissance intérieure contribuera à un fléchissement du volume des importations, notamment celles des biens d'équipement. Cette évolution ne suffira cependant pas pour empêcher le déficit courant de la région de continuer à se creuser — en raison de la baisse de la croissance des exportations et de la persistance des niveaux élevés des prix internationaux des produits de base. Les prix élevés des céréales, des graines oléagineuses et de l'énergie, en particulier, poseront le plus grand défi aux décideurs de la région. Il s'agit pour eux de protéger les pauvres, tout en maintenant une situation budgétaire viable et en prévenant les spirales inflationnistes. L'instabilité permanente des marchés financiers internationaux et la réticence accrue des investisseurs internationaux à prendre des risques devraient se traduire par la diminution des apports de capitaux.

La crise des marchés financiers et la récession éventuelle aux États-Unis devraient avoir, sur la demande extérieure de l'Asie du Sud, des effets relativement faibles par rapport aux autres régions en développement. Il convient de relever que l'importance des partenaires commerciaux de l'Asie du Sud aux États-Unis et en Europe de l'Ouest a diminué au cours de la dernière décennie, alors que la Chine et les pays exportateurs de pétrole représentent désormais une plus grande portion des marchés sud-asiatiques (figure A.14). L'intégration de l'Asie du Sud à l'économie mondiale a progressé rapidement ces dernières années — l'ouverture (mesurée par les exportations et les importations de biens et de services en proportion du PIB) s'améliorant de plus de 15 points de pourcentage depuis 2000, à 47 % en 2007 — mais cette région demeure la moins intégrée des régions en développement. Dans ces conditions, les répercussions du

Financement du développement dans le monde 2008 Perspectives régionales

ralentissement de la demande extérieure devraient être légèrement moins graves que dans d'autres régions.

Figure A.14



Sources : FMI et Banque mondiale.

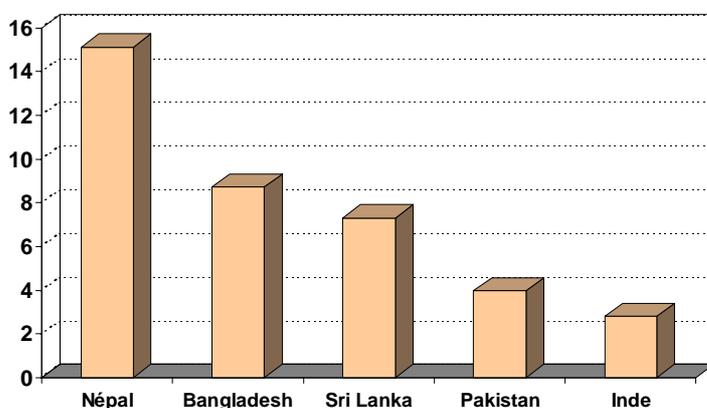
La dégradation de l'environnement extérieur pourrait se répercuter le plus directement sur les pauvres d'Asie du Sud par le biais des envois internationaux de fonds de l'étranger. Dans un certain nombre de pays, tels que le Bangladesh et l'Inde, les envois de fonds ont augmenté rapidement au cours des dernières années, atteignant des niveaux sans précédent. Une baisse de croissance dans les pays où les migrants sont employés, conjuguée à la forte dépréciation du dollar, pourrait entraîner une réduction des envois de fonds de l'étranger en termes de monnaie nationale. Il pourrait en résulter une diminution de la demande de consommation. Dans le cas des pauvres, dont les revenus sont déjà obérés par la hausse des prix des denrées alimentaires et du carburant, la réduction des envois de fonds de l'étranger pourrait rendre la situation encore plus difficile. Pour la plupart des pays sud-asiatiques, ces envois de fonds représentent une source importante de devises et pour certains pays, les envois de fonds contrebalancent sensiblement les déficits commerciaux. Au Népal, ces envois de fonds ont représenté 15,1 % du PIB en 2006, alors qu'au Sri Lanka et au Bangladesh ils équivalaient respectivement à près de 9 % et 7,3 % (figure A.15). Les données relatives aux pays de provenance des envois de fonds sont éparpillées, mais au nombre de sources importantes figurent les économies du golfe Persique en dehors de la région et l'Inde au sein de la région, et plus particulièrement le Népal. L'économie népalaise est étroitement liée à celle de l'Inde, et les variations de la croissance en Inde pourraient avoir des répercussions sensibles au Népal.

Financement du développement dans le monde 2008 Perspectives régionales

Figure A.15

Figure A.15 Envois de fonds des travailleurs émigrés, pays d'Asie du Sud, 2006

pourcentage du PIB 2006



Source : Banque mondiale.

La croissance dans la région au cours des dernières années des prévisions, en 2009 et 2010, devrait reprendre progressivement, à 7,2 % et 7,6 %, respectivement, soit un niveau nettement supérieur à la moyenne de 5,2 % enregistrée au cours des années 90 (tableau A.15). Le recul prévu de la demande mondiale en 2008 devrait entraîner une détente des prix du pétrole et des produits de base non pétroliers, plus clairement en 2009, ce qui permettra un certain assouplissement des conditions monétaires, contribuant à un affermissement de la demande intérieure. Le relâchement des politiques monétaires devrait donner un coup de fouet à l'investissement régional, ce qui à son tour devrait être appuyé par la reprise escomptée de la demande extérieure en 2009 et 2010. De même, la croissance de la consommation privée devrait reposer sur l'allègement des conditions du crédit et la hausse des revenus ; et la réduction des pressions inflationnistes devrait accroître les revenus disponibles. Parallèlement à la reprise de la demande intérieure, les importations devraient recommencer à croître, partiellement en raison des besoins importants en capitaux de l'Asie du Sud. De ce fait, en dépit de l'augmentation de la demande extérieure et de la croissance des exportations, le déficit courant ne devrait enregistrer qu'une modeste amélioration en proportion du PIB.

Risques et incertitudes

Le niveau et la durée du ralentissement de la croissance aux États-Unis et l'ampleur de ses répercussions sur d'autres pays pourraient poser des risques de dégradation des perspectives pour l'Asie du Sud. Un ajustement anarchique, notamment un atterrissage difficile du dollar, entraînerait une détérioration brutale de la demande extérieure et des répercussions plus importantes sur les marchés financiers, ainsi que des pressions à la hausse sur les prix internationaux des produits de base. Des cours des actions instables et en baisse dans la région, en Inde en particulier — juste au moment où l'acquisition des actions et d'autres actifs financiers commence à se répandre dans la nouvelle classe moyenne en expansion — pourraient entraver les dépenses de consommation et celles des entreprises, tout en réduisant les niveaux généraux de confiance dans l'économie.

Financement du développement dans le monde 2008 Perspectives régionales

Ces dernières années, un certain nombre d'économies d'Asie du Sud ont pu réduire leurs déficits budgétaires, bien que ces déficits demeurent importants dans certains cas. Dans la mesure où les prix des produits alimentaires et du carburant sont généralement subventionnés, l'écart croissant entre les prix intérieurs et les prix internationaux pourrait se traduire par une sérieuse dégradation des finances publiques, sans compter qu'elle pourrait entraîner des problèmes liés aux mesures d'incitation. Au Pakistan, les subventions élevées qui ont maintenu les prix du blé à des niveaux relativement faibles favorisent la contrebande. D'une manière plus générale, une croissance plus faible réduira les recettes publiques ne facilite pas de nouvelles consolidations, donnant aux décideurs une marge de manœuvre plus réduite pour parer aux effets potentiels de la dégradation de l'environnement extérieur. Face aux contraintes de l'offre intérieure, une mauvaise récolte pourrait maintenir ou faire renaître des pressions inflationnistes et exposer les régions reculées à des risques particuliers.

Tableau A. 15

South Asia Country forecasts							
(annual percent change unless indicated otherwise)							
	91-00¹	2005	2006	Est.	Forecast		
				2007	2008	2009	2010
Bangladesh							
GDP at market prices (2000 USD) ²	4.8	6.0	6.6	6.4	5.7	6.5	6.6
Current account bal/GDP (%)	-0.4	-0.3	1.5	1.0	-0.5	-0.6	-0.7
India							
GDP at market prices (2000 USD) ²	5.5	9.2	9.7	8.7	7.0	7.5	8.0
Current account bal/GDP (%)	-1.2	-1.0	-1.1	-1.5	-2.9	-2.6	-2.6
Nepal							
GDP at market prices (2000 USD) ²	5.0	3.1	2.8	2.5	3.5	4.5	5.0
Current account bal/GDP (%)	-6.4	2.0	2.2	0.5	1.2	0.6	-0.3
Pakistan							
GDP at market prices (2000 USD) ²	3.9	7.7	6.9	6.4	5.0	5.5	6.0
Current account bal/GDP (%)	-3.7	-3.4	-5.5	-6.1	-8.9	-8.1	-7.6
Sri Lanka							
GDP at market prices (2000 USD) ²	5.2	6.0	7.4	6.8	5.0	5.6	5.6
Current account bal/GDP (%)	-4.6	-3.1	-5.1	-4.2	-4.6	-4.4	-4.1

Notes: 1. Growth rates over intervals are compound average; growth contributions, ratios and the GDP deflator are averages.

2. GDP measured in constant 2000 U.S. dollars.

3. Growth and Current Account figures presented here are World Bank projections and may differ from targets contained in other Bank documents.

4. Afghanistan, Bhutan, Maldives are not forecast owing to data limitations.

Source: World Bank